

Frédéric Lamarche, polytraumatisé

Face à face avec la vie !

Le soir du 29 mai dernier, Frédéric Lamarche, 14 ans, prend la route sur son scooter, pour passer prendre un copain qui l'attendra en vain. Frédéric se réveillera près de deux semaines plus tard, à l'Unité des soins intensifs du Children...

S'il est un programme qui donne à un hôpital ses lettres de noblesse, c'est bien celui de la traumatologie. Centre provincial désigné de traumatologie pour les enfants et les adolescents, et centre d'excellence en neurotraumatologie pédiatrique, le Children joue un rôle de chef de file en la matière, et ce, tant dans le réseau local que régional et provincial.

Line Blanchard et Michel Lamarche en ont eu la preuve le 29 mai dernier. Ce soir là, suite à une collision frontale avec une automobile sur un viaduc qui surplombe l'Autoroute 20, leur fils Frédéric, en état de choc, est transporté à l'Hôpital Charles-Lemoyne. Vu son état critique et son âge, on le stabilise rapidement puis on le transfère au centre de traumatologie pédiatrique tertiaire qu'est le Children.

À son arrivée chez nous, Frédéric est méconnaissable. Il est intubé et transporté sur une planche de réanimation avec immobilisation cervicale. Il souffre de multiples fractures dont plusieurs ouvertes, ainsi que d'importantes blessures à la tête. Le côté gauche de son corps montre de graves lacérations au niveau du genou, du poignet et du majeur, et sous sa cuisse droite, une lacération particulièrement profonde laisse voir des muscles sectionnés. Chaque minute compte, comme l'explique le Dr Jean-Pierre Farmer, neurochirurgien et chirurgien en chef du Children: «Quand un jeune patient est dans le coma, comme Frédéric, il est important de le stabiliser hémodynamiquement et au niveau de son hypertension intracrânienne dans un contexte de soins intensifs tertiaires, et ce dès que l'étendue des blessures est connue. Lors de la prise en charge du patient à l'Urgence, établir l'ordre des priorités thérapeutiques à suivre devient une véritable course contre la montre».

À multiples traumatismes, multiples disciplines

Frédéric sera maintenu dans un coma artificiel pendant deux semaines au cours desquelles il subira trois chirurgies majeures toutes coordonnées par les services d'anesthésie, des soins intensifs et des diverses divisions chirurgicales du Children. Ses nombreuses fractures ouvertes nécessiteront sept heures de chirurgie plastique réalisées par le Dr H. Bruce Williams et par le Dr Thierry Benaroch, du service d'orthopédie. Enfin, il faudra plus de onze heures au Dr Jean-Pierre Farmer et à la Dr^{re} Marie-Lucie Lessard, chirurgienne plasticienne,

pour venir à bout des nombreuses fractures craniofaciales de Frédéric et d'une brèche dans la dure mère, d'où s'écoulait du liquide céphalo-rachidien. «Les spécialistes étaient prudents. Ils procédaient par étape. Mais chaque fois qu'une intervention chirurgicale était complétée, Frédéric réagissait bien. Nous étions rassurés», raconte sa mère.

Malgré les circonstances éprouvantes qui les ont menés au Children, les parents de Frédéric se considèrent privilégiés: «Jamais je n'aurais cru qu'il soit possible de rassembler autant d'expertise sous un même toit. Frédéric a bénéficié d'une très grande qualité de soins», raconte sa mère. Pour le père de Frédéric, la patience et le calme «contagieux» du Dr Farmer ont été d'un grand secours. Le fait d'avoir toujours été bien informés a aussi beaucoup aidé les parents de Frédéric: «Nous recevions l'information au fur et à mesure qu'elle devenait disponible, et nous avons beaucoup apprécié cette philosophie d'ouverture. Jamais nous n'avons été tenus dans le secret, ni n'avons eu l'impression de déranger. Nous pouvions rester auprès de notre fils 24 heures sur 24».

Frédéric a pu être réveillé treize jours après son accident. Comme il était impossible d'écarter totalement la possibilité de séquelles neurologiques tant qu'il était maintenu dans le coma, ses parents se demandaient s'il les reconnaîtrait, s'il parlerait et même s'il pourrait bouger. Au soulagement de tous et au grand bonheur de ses parents, Frédéric a demandé où il se trouvait dès son réveil! Et seulement huit semaines après l'accident qui a failli lui coûter la vie (dont cinq passées au Children et trois en centre de réadaptation), il pouvait rentrer chez lui.

Sur le chemin du rétablissement

Frédéric poursuit rigoureusement ses traitements de physiothérapie et d'ergothérapie. Il prend un médicament deux fois par jour pour contrôler le diabète insipide dont il souffre désormais (une séquelle fréquente des traumatismes crâniens). Il sera de nouveau opéré au cours des prochains mois, mais ces interventions seront mineures en comparaison avec les précédentes. Est-il découragé? Absolument pas. Car malgré son jeune âge, Frédéric réalise pleinement que cet accident aurait pu le laisser avec des séquelles bien plus graves.

Le Programme de traumatologie du Children offre une expertise complète et coordonnée, pour satisfaire les besoins médicaux, chirurgicaux, infirmiers, psychosociaux et de réadaptation des jeunes patients tels que Frédéric. Doublé de la philosophie du Children, résolument axée sur la famille, il est le gage du meilleur rétablissement possible pour les enfants et les adolescents polytraumatisés. Ce programme, c'est celui de l'Hôpital que vous aimez et que vous appuyez... le Children. ■

1. LES PARENTS DE FRÉDÉRIC TIENNENT À REMERCIER LE DR^{re} PIERRE FISET, ANESTHÉSISTE EN CHEF ET AMI, POUR SON IMPLICATION AUPRÈS DE FRÉDÉRIC ET SON SOUTIEN RÉCONFORTANT. ICI, FRÉDÉRIC POSE AVEC SA MÈRE, LINE BLANCHARD. FRÉDÉRIC'S PARENTS WOULD LIKE TO THANK DR. PIERRE FISET, CHIEF OF ANESTHESIA AND PERSONAL FRIEND, FOR HIS ROLE IN FRÉDÉRIC'S CARE AND FOR HIS KIND SUPPORT. SEEN HERE, FRÉDÉRIC WITH HIS MOTHER, LINE BLANCHARD.

Frédéric Lamarche, multiple trauma victim

Facing life head-on

On the evening of May 29, 2007, 14-year-old Frédéric Lamarche headed out on his scooter to pick up a friend. He never arrived. Almost two weeks later, Frédéric woke up in the Intensive Care Unit at The Montreal Children's Hospital...

If there is any program that can earn a hospital a top-notch reputation, it is the trauma program. As a designated provincial pediatric and adolescent trauma centre, and a pediatric neurotrauma centre of excellence, The Children's is a leader in the field—in Montreal, its surrounding areas and across Quebec.

Line Blanchard and Michel Lamarche learned this firsthand on May 29. That evening, after a head-on collision with a car on an overpass over Highway 20, their son Frédéric was rushed to Charles-LeMoynes Hospital in a state of shock. Given his critical condition and his young age, he was quickly stabilized and transferred to The Children's, a tertiary pediatric trauma centre.

When he arrived, Frédéric was unrecognizable. He was intubated and strapped to a CPR board, and his head was immobilized. He had sustained multiple fractures—many of them open—and serious head injuries. His left knee, femur, wrist and middle finger were badly cut, and he had a gash on the back of his right thigh so deep that it went right through the muscles. Dr. Jean-Pierre Farmer, pediatric neurosurgeon and Chief of Surgery at The Children's, explained how every minute counted: "When a young patient is in a coma, like Frédéric was, our priority as tertiary intensive care doctors is to stabilize

his blood flow and intracranial pressure as soon as we can determine the extent of the injuries. When a patient arrives in Emergency, deciding the order in which to treat the injuries becomes a real race against the clock."

Multiple experts to treat multiple traumas

The Department of Anesthesia, the Intensive Care Unit and the various surgical divisions at The Children's coordinated their expertise to keep Frédéric in a medically induced coma for two weeks, during which time he had three major surgeries. Dr. H. Bruce Williams and Dr. Thierry Benaroch, from Orthopedic Surgery, performed seven hours of plastic surgery to mend Frédéric's many open fractures. Dr. Farmer and Dr. Marie Lucie Lessard, plastic surgeon, spent more than 11 hours repairing his many skull and facial fractures, and a tear in the dura mater, which was leaking cerebrospinal fluid. "The specialists were very cautious. They didn't rush anything. But Frédéric responded well to each surgery. It gave us hope," recalls his mother.

Despite the harrowing circumstances that brought them to The Children's, Frédéric's parents consider themselves lucky. "I never imagined it was possible to have so many experts under one roof. Frédéric received excellent care," says his mother. As for Frédéric's father, he was reassured by Dr. Farmer's patience and "infectious" sense of calm. They also appreciated the regular updates on their son's condition. "We were given up to the minute information. We really appreciated the staff's honesty with us; we were never kept in the dark or made to feel like a nuisance. We were allowed to stay with our son 24 hours a day."

Thirteen days after his accident, Frédéric was brought out of his coma. Since it had been impossible to completely rule out possible neurological damage while Frédéric was still in the coma, his parents worried that he might not recognize them, or even worse, be unable to speak or move. But, to everyone's relief—and his parents' delight—Frédéric asked where he was the minute he woke up! And, only eight weeks after the accident that almost cost him his life (five weeks at The Children's and three weeks at a rehabilitation centre), he was finally able to go home.

On the road to recovery

Frédéric is still undergoing rigorous physiotherapy and occupational therapy. He has to take medication twice a day to control the diabetes insipidus that he developed after the accident, a common side effect of head trauma. He is scheduled to have more surgeries in the next few months, but these operations will be minor compared to the first three. Does he ever get discouraged? No way! Even though he is very young, Frédéric knows full well that this accident could have been much more serious.

The Trauma Program at The Children's offers young patients like Frédéric a complete, coordinated range of expert services for all their medical, surgical, nursing, psychosocial and rehabilitation needs. Backed by The Children's distinctly family-oriented philosophy, it promises the best possible recovery for children and adolescents who have sustained multiple traumas. The Trauma Program is an invaluable facet of the hospital you have come to love and support: The Children's. ■

